Dans la tête de l’électeur suisse

**PSYCHOLOGIE** Le caractère des gens tranche leur comportement politique. Selon le principe «dis-moi qui tu es et je te dirai avec qui tu t’accordes», Markus Freitag a analysé 14 000 interviews, dans une étude qui révèle la psyché du citoyen helvétique.

**Conséquences**

Selon Markus Freitag, 50% des électeurs sont de type conséquentiel. Plutôt éthique que moraliste, ils expriment au passé d’être, ont le sens du devoir, respectent des règles. Pour eux, la confiance est clef, mais les contrats de confiance, tels que la confiance en l’État et dans la profession, sont également importants.

**Extraverti**

Le quatrième citoyen suisse aime de nouvelles expériences, il est téméraire, impulsif, et il est toujours angoissé par les décisions. Il est constamment dans le stress, et il est toujours prêt à prendre des risques. Il est également un individu très sociable, qui aime être au centre de l’attention.

**Agréable**

L’agréabilité définit une personne sociable, éthique, franche et un peu naïve. Elle est toujours à l’écoute de ses proches, et elle est toujours prête à aider les autres. Elle est également une personne qui aime être dans la bonne humeur, et elle est toujours prête à rire et à faire des blagues.

**Névrotique**

Le névrotique se retrouve au sein des individus stressés, irritable, qui ont une mauvaise perception de la réalité. Ils sont souvent anxieux, et ils sont toujours en prévision de la pire des pires.

**En Suisse, le premier parti à «jouer» sur la personnalité à des fins politiques a été l’UDC.**